

VERVIERS

# Un meuble endommagé du 17<sup>e</sup> restauré par la Ville d'Anvers

Un cabinet peint daté du 17<sup>e</sup> siècle, propriété des musées verviétois, a été endommagé lors des inondations de juillet. Sa restauration sera prise en charge par la Ville d'Anvers.



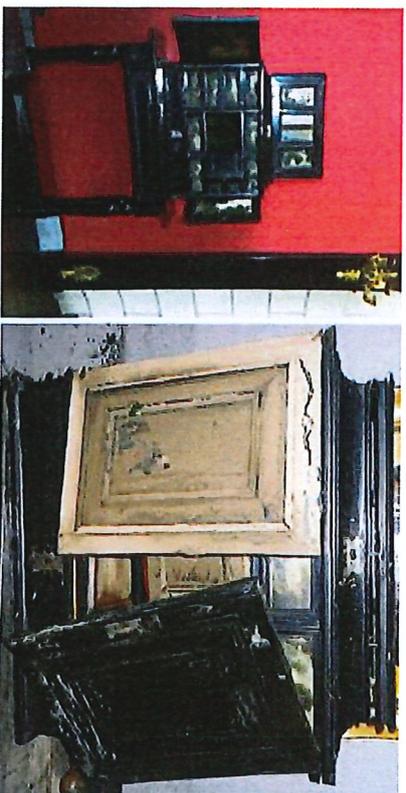
**Aurélie Fransoiet**  
Journaliste

**V**oici encore un beau geste de solidarité – Nord-Sud qui plus est – qui découle des inondations de la mi-juillet, à Verviers. Parmi les pièces des musées verviétois endommagées par l'eau et la boue, figure un cabinet peint anversois datant du 17<sup>e</sup> siècle. L'échevin du Patrimoine annonce lors du conseil communal de ce lundi 28 mars qu'il sera restauré gracieusement par la Ville d'Anvers.

« Juste après les inondations, nous avons eu pas mal de contacts avec différents musées », explique Jean-François Chefnoux. Le Bouclier

Bien (qui s'engage pour la préservation du patrimoine, à l'instar de la Croix Rouge Vis-à-vis des êtres humains) a ainsi créé au sein de la Fondation Roi Baudouin un fonds destiné à venir en aide au secteur patrimonial sinistré, poursuit-il. Dans ce cadre, la Ville de Verviers avait envoyé une note reprenant un inventaire des pièces touchées.

« La Ville d'Anvers a vu l'appel et a contacté Verviers en disant qu'elle se chargerait de la restauration. Plutôt que d'envoyer de l'argent, ils ont choisi une intervention directe », ajoute l'échevin. Ce cabinet anversois était stocké rue des Rahnes, soit en bordure de Vesdre. La section patrimoine de la Ville d'Anvers prend en charge le transport vers ses ateliers, l'assurance, en plus de se charger de la restauration à proprement parler. Les compétences d'Anvers sont



Ce cabinet anversois, datant du 17<sup>e</sup> siècle, est orné de peintures sur l'intérieur de ses portes. © D.R.

communes et reconnues par rapport à ce type de pièces patrimoniales. « Mais il y a aussi une belle symbolique derrière », note Jean-François Chefnoux, ravi. « C'est assez remarquable cette solidarité. Ça s'est vu pour les êtres humains mais aussi entre différentes institutions. » Une solidarité que l'on a déjà pu admirer pour d'autres éléments

patrimoniaux à l'instar du violon d'Henri Vieuxtemps. Une maison de luthier bruxelloise a offert sa restauration. « On a ponctuellement des propositions pour certaines pièces. » Il en est de même pour le Bechtelém verviétois. Un partenariat avait été trouvé en octobre dernier pour sa restauration qui se fera par des élèves

de Saint-Euluc liégeois. Une collaboration qui permettra de limiter les frais. Car, comme le rappelle l'échevin, le patrimoine est non-assuré. « On assure sa conservation via des systèmes d'alarme, etc. », mais pas contre des dégâts des eaux par exemple. « Sinon ce serait impayable... », conclut-il. ■

AURÉLIE FRANSOIET

# VERVIERS